

# *Méthodes Numériques*

**Abdellatif MEGNOUNIF**

**Chap. 2**

## **Concepts Généraux de la Méthode des Éléments Finis**

**COURS 2 Jeudi 20.05.2010**

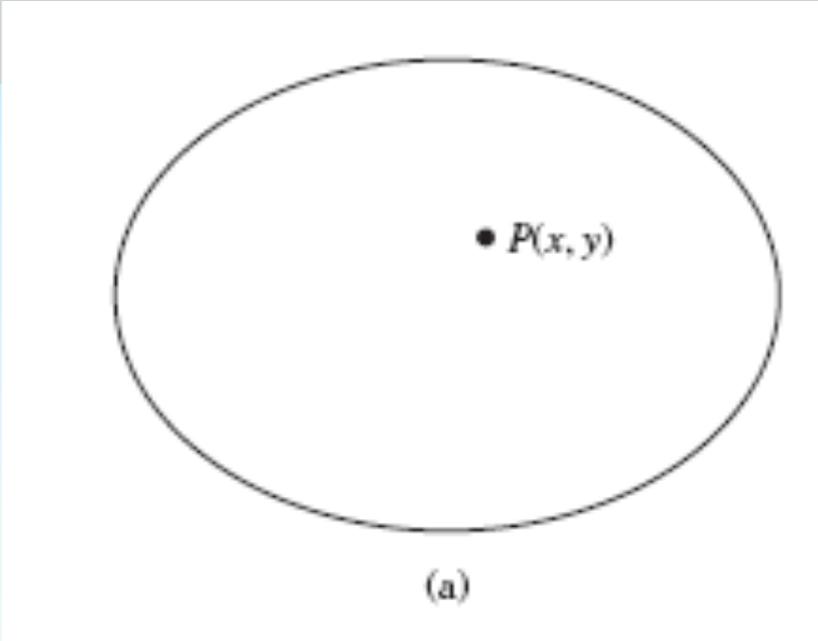
## 2.1 Introduction

### Diviser pour Régner: Principe de la MEF

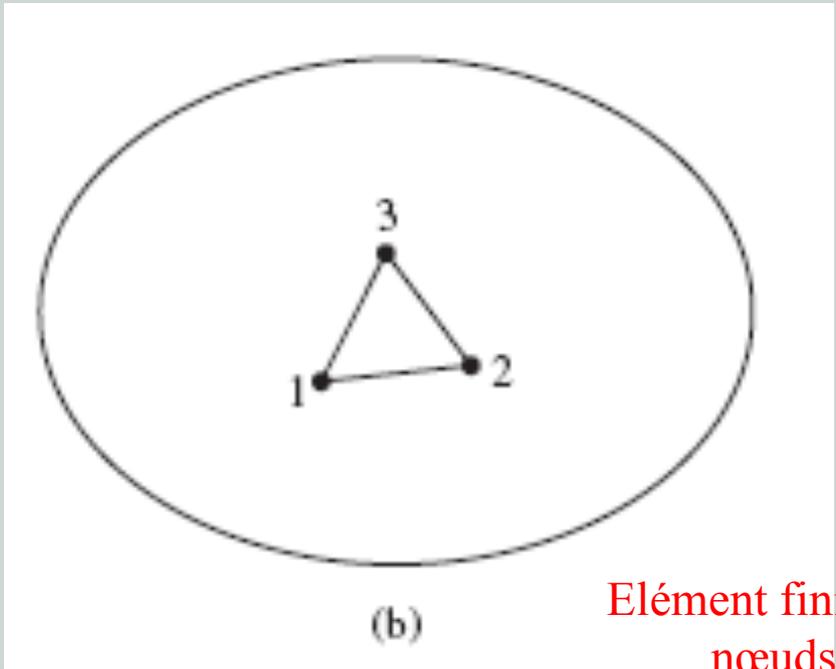
Milieux Continus aux géométries complexes; pas de solution analytique.

Essayer de discrétiser le milieu continu (infinité de DDL) : Représentation en nombre limité d'éléments (DDL)

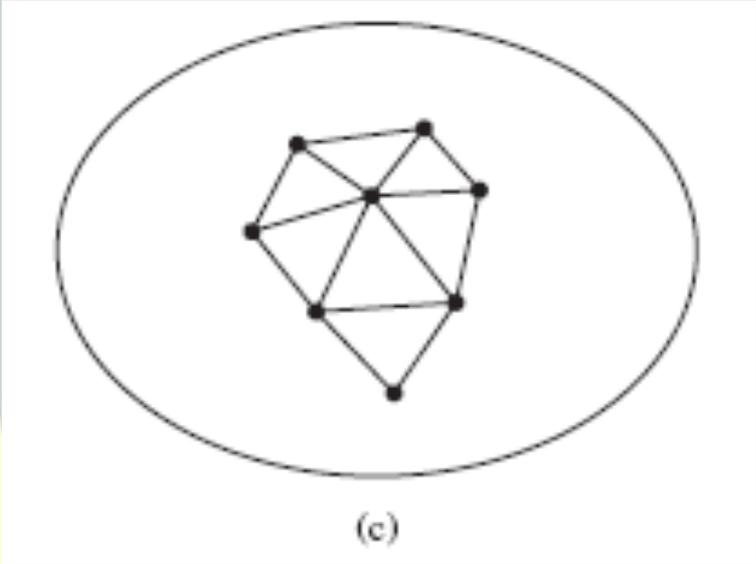
**Principe fondamentale:** Subdiviser le milieu à analyser en plusieurs composantes élémentaires (éléments finis) séparées entre elles au moyen de lignes ou surfaces imaginaires et supposées liées les unes aux autres en des points nodaux ou Nœuds.



Domaine Plan  
Général



Elément fini à 03  
nœuds



Partie du maillage  
du domaine

# Systeme original → Modele Discret

D'abord étudier **un élément** puis par assemblage aller vers **tout** le domaine.

Utilisation d'une **approximation** des variables inconnues pour transformer les équations aux dérivées partielles en équations algébriques.

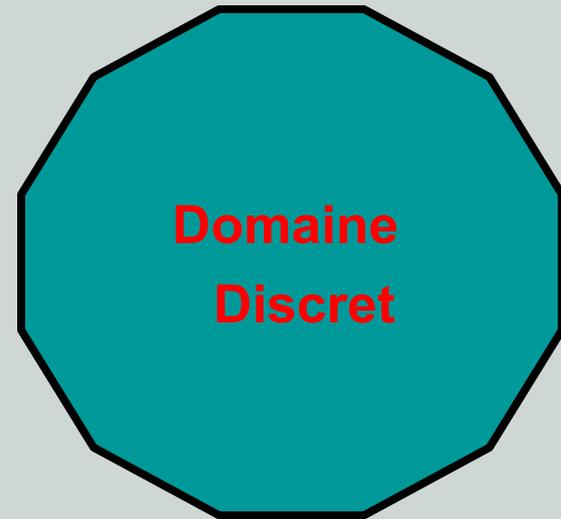
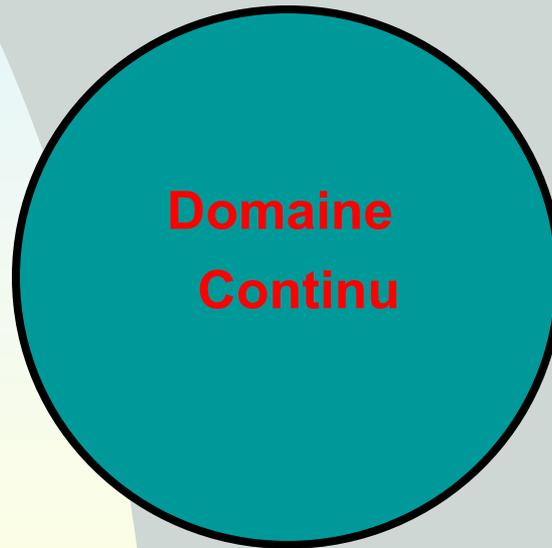
MEF fait appel aux 03 domaines:

- Sciences de l'ingénieur (construire les équations dérivées partielles).
- Méthodes numériques (Equations algébriques)
- Programmation (calcul numérique).

# Historique

Nom « élément fini », pour la 1<sup>ère</sup> fois par Clough en 1960 (The finite element in plane stress analysis)

Mais concept très ancien: Exemple, périmètre d'un cercle, on le considérait comme un polygone.



Chaque coté du polygone = élément fini

Plus on a des éléments et plus ça converge vers la solution exacte

Dès 1960, la MEF subit un développement rapide:

- ❖ Méthode reformulée à partir de considérations énergétiques et variationnelles (Résidus pondérés)
- ❖ Création d'éléments de haute précision, curvilignes et isoparamétriques.
- ❖ Reconnue comme outil général de résolution d'équations aux dérivées partielles.
- ❖ Construction d'une base mathématique de la MEF.

Grace au développement des ordinateurs, la MEF connaît actuellement un développement rapide et touche plusieurs domaines.

Apparition de **NASTRAN, ANSYS, ALGOR...**

## Résumé de la Procédure:

- 1. Maillage: Idéalisatión du domaine et discrétisation par des surfaces imaginaires (choix de l'élément).**
- 2. Choix fonction d'interpolation: hypothèse sur la formule du champ de chaque élément.**
- 3. Dédution de la matrice élémentaire de propriétés .**
- 4. Formulation de la matrice globale de tout le domaine.**
- 5. Calcul des vecteurs sollicitations équivalent.**
- 6. Conditions aux limites.**
- 7. Résolution du système d'équations algébriques obtenu.**
- 8. Reconstitution du champ de variables de tout point du domaine à partir des champs des noeuds.**

## 2.2 discrétisation

**Diviser la structure en plusieurs éléments**

**Transformer:**

**Milieu Continu en milieu discret**

**Nbre infini de DDL en nbre Fini de DDL**

**Meilleure discrétisation? Bonne connaissance des caractéristiques du milieu et de son comportement est requise.**

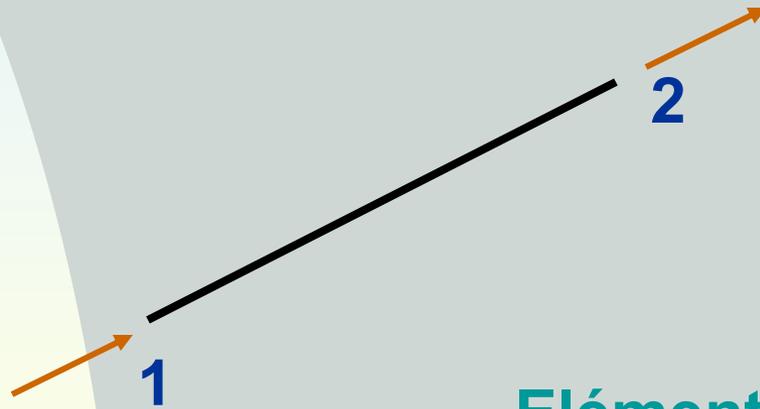
**A l'ingénieur de choisir le type, la taille, le nbr...d'éléments pour pouvoir simuler le domaine réel.**

## 2.2.1 Différents types d'éléments utilisés.

Choix est basé sur la géométrie du milieu et sur le nombre de variables utilisées pour décrire ce milieu.

### *i. Eléments unidimensionnels.*

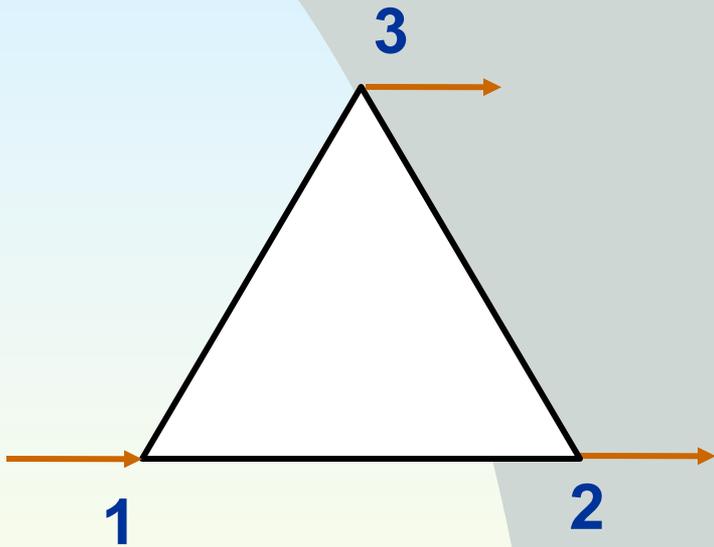
Toutes les caractéristiques ne dépendent que d'une seule variable.



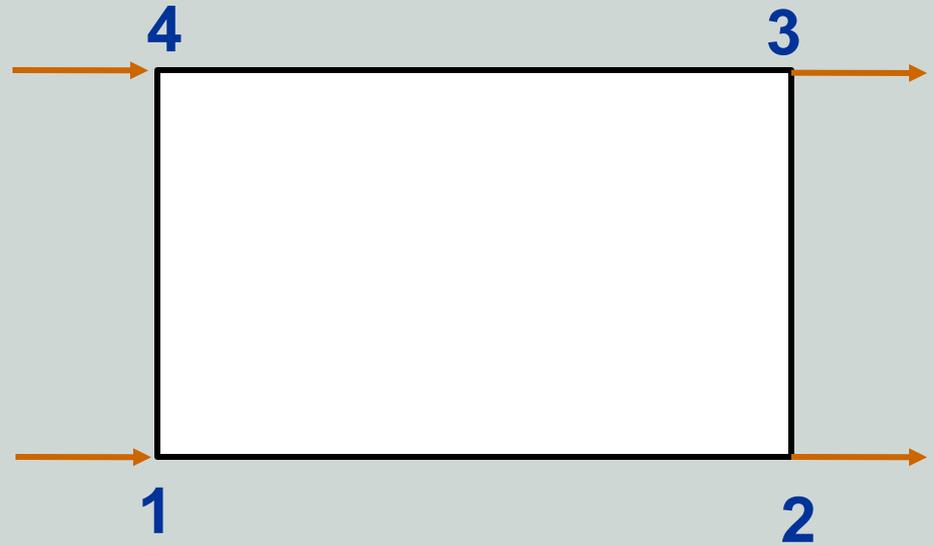
Elément à 2 nœuds et  
1 DDL par nœud

ii. Eléments bidimensionnels (Plans).

Toutes les caractéristiques dépendent de 02 variables.



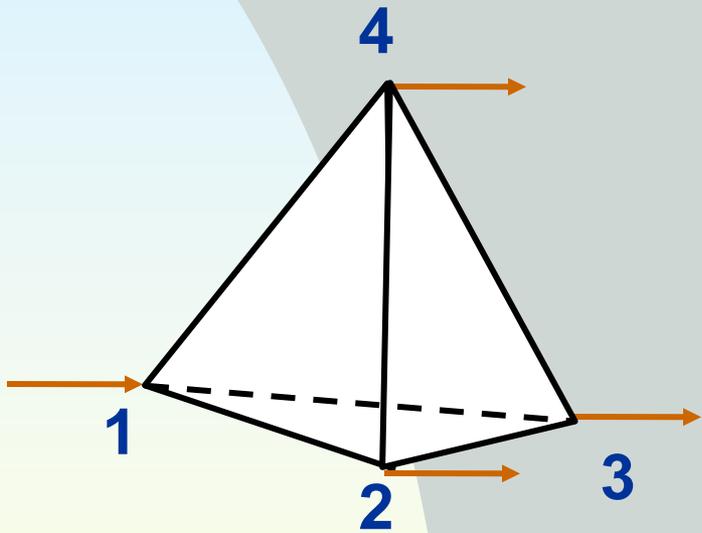
Élément triangulaire à 3 nœuds et 1 DDL par nœud



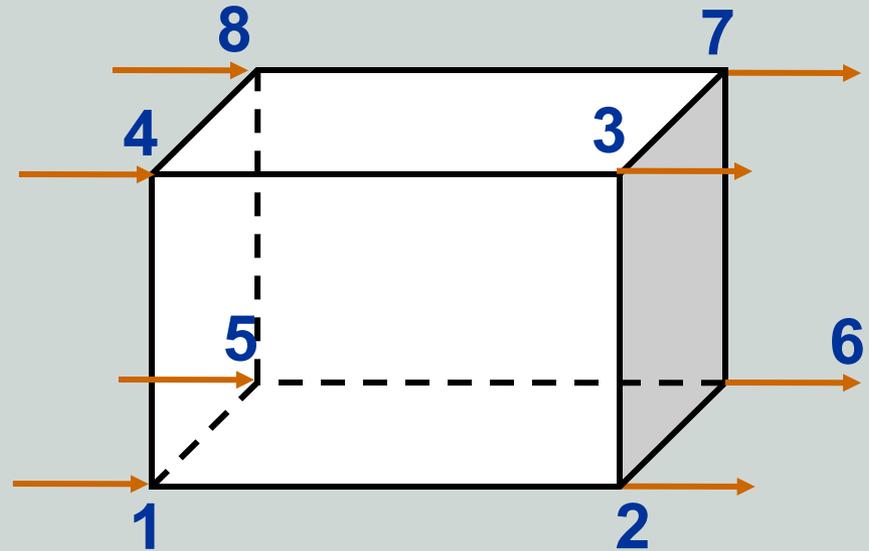
Élément rectangulaire à 4 nœuds et 1 DDL par nœud

iii. Eléments tridimensionnels.

Toutes les caractéristiques dépendent de 03 variables indépendantes.



Elément tétraèdre à 4 nœuds et 1 DDL par nœud

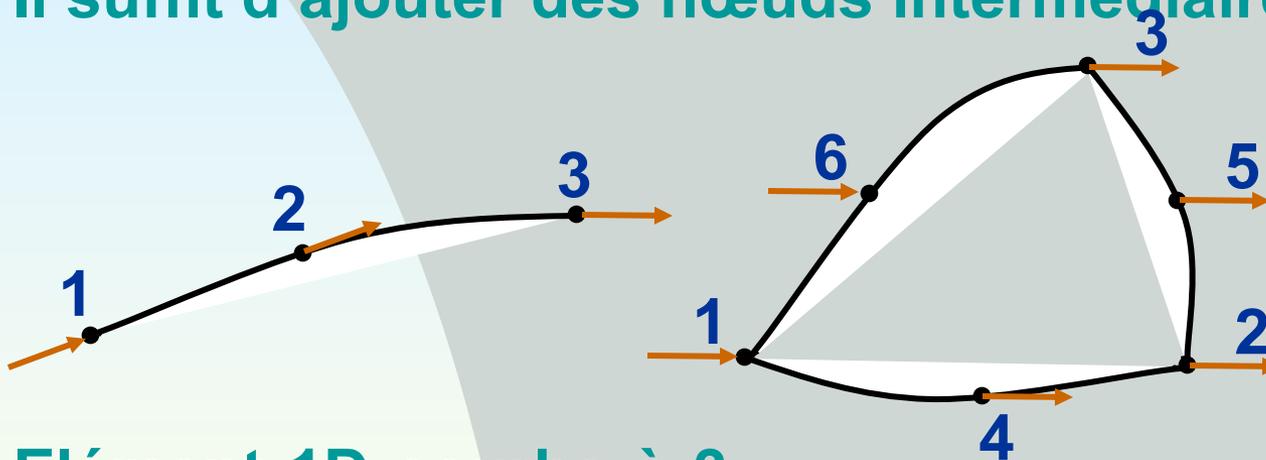


Elément hexaèdre à 8 nœuds et 1 DDL par nœud

iv. Eléments d'ordre élevé.

Pour modéliser des domaines présentant des courbures dans la géométrie.

Il suffit d'ajouter des nœuds intermédiaires sur les cotés.



Élément 1D courbe à 3 nœuds et 1 DDL par nœud

Élément triangulaire courbe à 6 nœuds et 1 DDL par nœud

Élément rectangulaire courbe, élément tétraèdre courbe, élément hexaèdre courbe....

## 2.2.2 Processus de discrétisation.

### *i. Types d'éléments.*

Plupart des cas, le type d'élément à utiliser pour modélisation est évident.

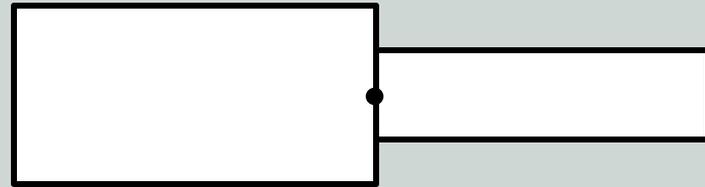
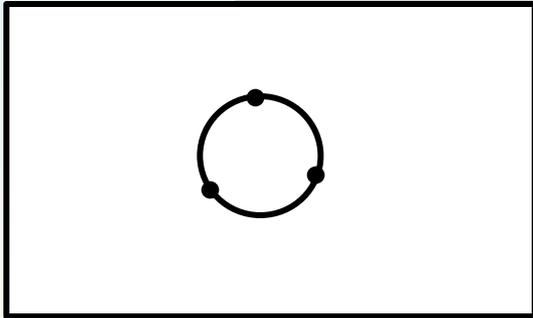
Sinon, le jugement de l'ingénieur reste important.

Nbr de DDL demandé, la précision voulue, la facilité d'exécution numérique et le degré d'approximation du milieu réel vont tous contribuer au choix de l'élément à utiliser dans la modélisation.

Des fois, les types d'éléments sont combinés dans un même milieu (surtout complexe).

### iii. Position des nœuds.

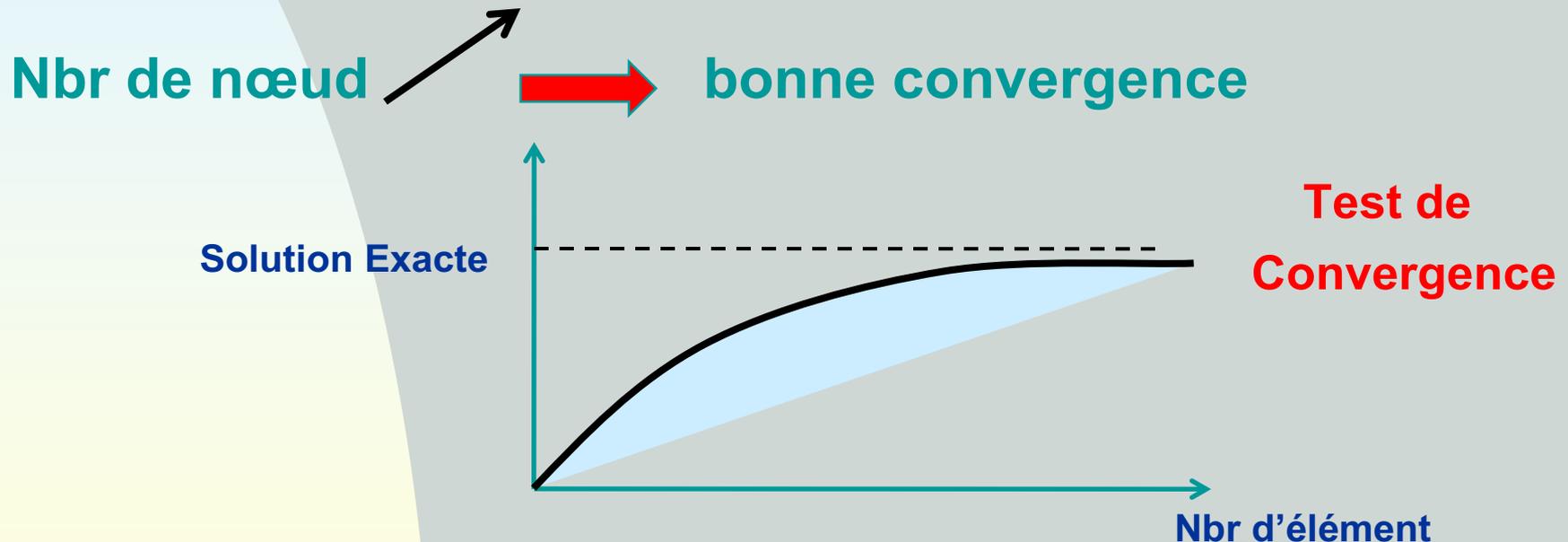
En général, au niveau des points d'application des sollicitations, au changement de matériaux, au changement de géométrie...



iv. Nombre de nœuds.

Nbre directement lié à la précision voulue, à la taille des éléments et au nbre total des DDL du milieu.

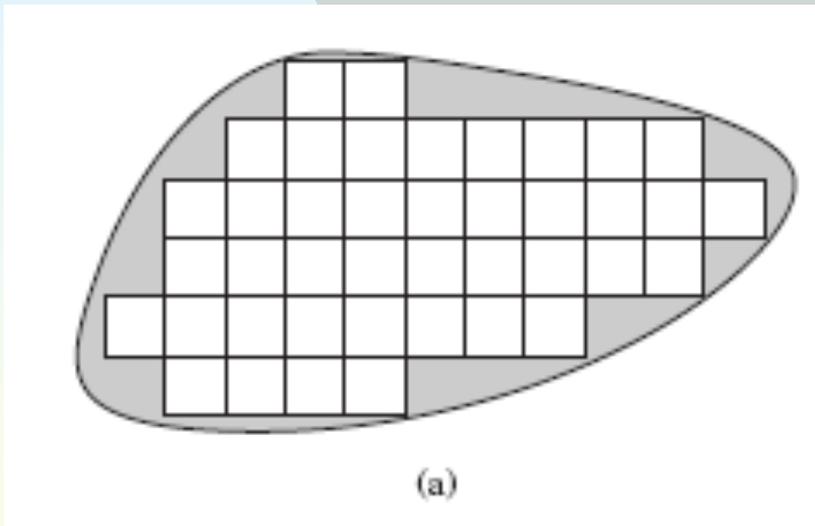
En général



**Mais attention à la taille totale du milieu, Pb de mémoire disponible**

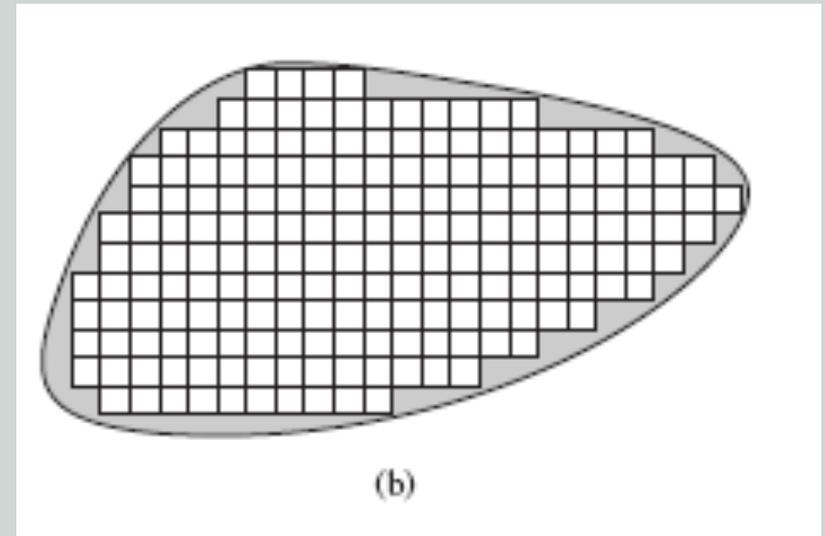
## Exemple

### Importance du nbr élevé de noeuds



41 éléments utilisés

Surface non comprise dans  
le modèle est importante



192 éléments utilisés

Surface non comprise dans le  
modèle est moins importante

v. Numérotation des nœuds.

**MEF conduit à des matrices généralement bandées et symétriques.**

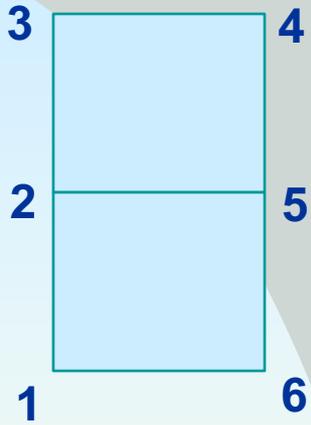
**Donc profiter de cette largeur de bande.**

**La largeur dépend de la façon de numéroter les nœuds et du nbr de DDL par nœud.**

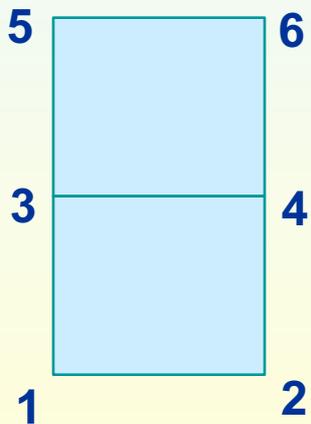
**Minimise cette largeur  Minimiser le temps et l'espace.**

**En général plus la différence des indices des nœuds d'un même élément est grande et plus les termes extra diagonaux s'éloignent de la diagonale.**

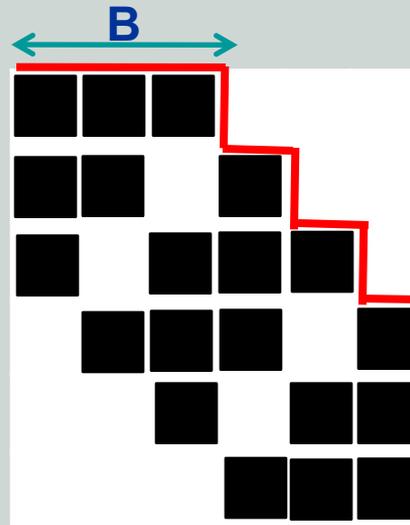
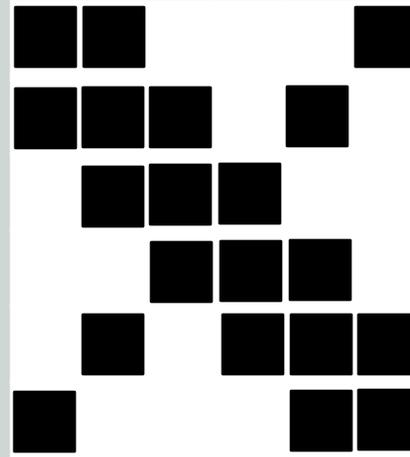
# Exemple de bonne numérotation.



mauvaise



Bonne



## Demi bande

$$B = (Dif + 1) \cdot DDL$$

**Dif:** max des plus grandes différences des nœuds appartenant au même élément.

**DDL:** degré de liberté par nœud.

Plutôt suivant la plus petite dimension du milieu

## 2.3 Interpolation

Diviser la structure en plusieurs éléments

Donc, il faut approcher la solution dans chaque élément par une fonction simple.

Fonction d'interpolation

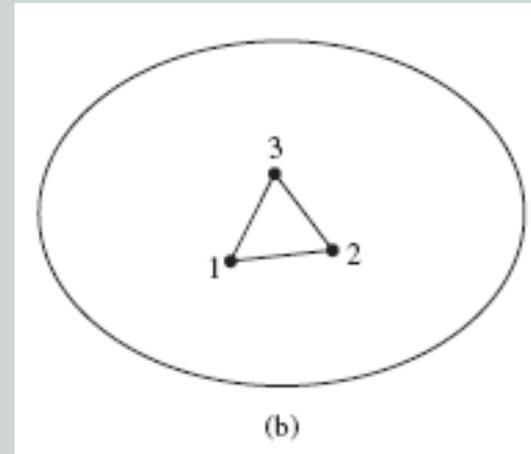
La MEF ne calcule qu'au niveau des nœuds, il faut donc interpoler pour n'importe quel point du milieu.

Exemple: le triangle suivant:

A n'importe quel point de l'élément,

la variable est défini par :

$$\phi(x, y) = N_1(x, y) \cdot \phi_1 + N_2(x, y) \cdot \phi_2 + N_3(x, y) \cdot \phi_3$$



$\phi_1, \phi_2$  et  $\phi_3$  Valeurs de la variable aux nœuds

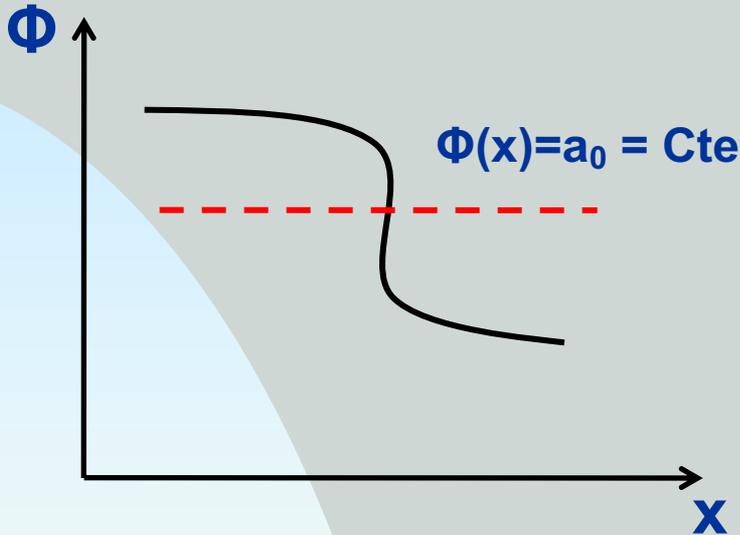
$N_1, N_2$  et  $N_3$  sont les fonctions d'interpolation.

Fonctions polynomiales  les plus utilisées

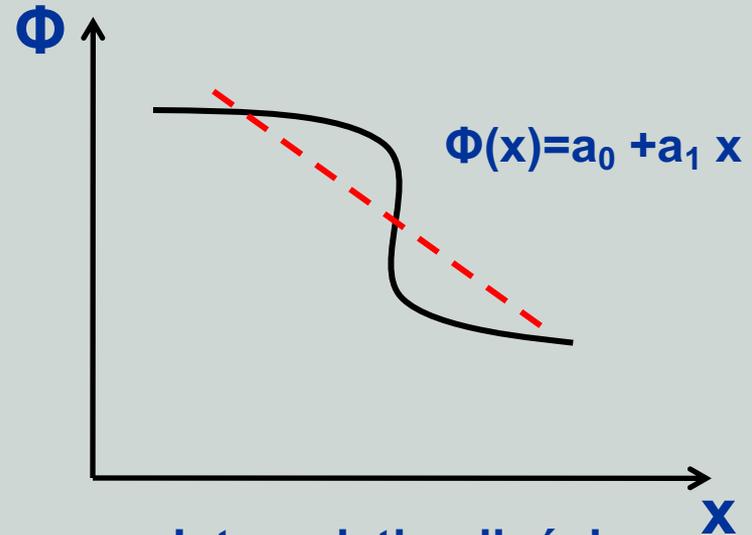
**Avantages:**

- Facilité dans la formulation et l'informatisation
- Facilité d'obtenir une meilleure précision, juste en augmentant le degré du polynôme.

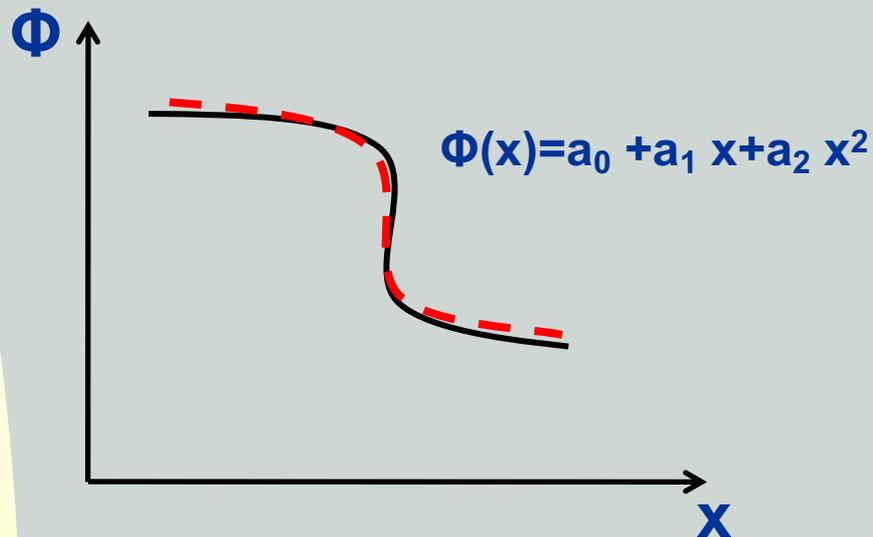
## 2.3.1 Degrés du polynôme.



Interpolation par constante



Interpolation linéaire



Interpolation quadratique

Aussi, interpolation cubique...

## 2.3.2 Critères de convergence.

Sont comme suit:

1. Continuité de la variable à l'intérieur de l'élément.
2. Assurer la compatibilité entre les éléments (Continuité). Même valeur de la variable aux nœuds communs d'éléments. Il faut donc, que le champ de variable et ses dérivées d'ordre (n-1) soient continues.
3. Doit inclure un comportement rigide (dérivée première)
4. Doit inclure des états uniformes.

Exemple:

$$\phi(x) = \underbrace{a_1 + a_2x}_{\text{Rigide}} + \underbrace{a_3x^2}_{\text{Uniforme}} + \underbrace{a_4x^3}_{\text{Ordre élevé}} \dots$$

Rigide      Uniforme      Ordre élevé

Vérifiant 1. et 2.  Eléments compatibles ou conformes

Vérifiant 3. et 4.  Eléments Complets

### 2.3.3 Choix du degré du polynôme.

Faut tenir compte de:

1. Doit satisfaire les critères de convergence.
2. Nbre de  $a_i$  doit être égale au nbr de DDL de l'élément
3. Chemin de variation de la fonction variable doit être indépendant du système de coordonnées locales (Isotropie géométrique). Fonction ne change pas avec changement d'axe.

## 2.4 Formulation des caractéristiques élémentaires (Matrices et vecteurs)

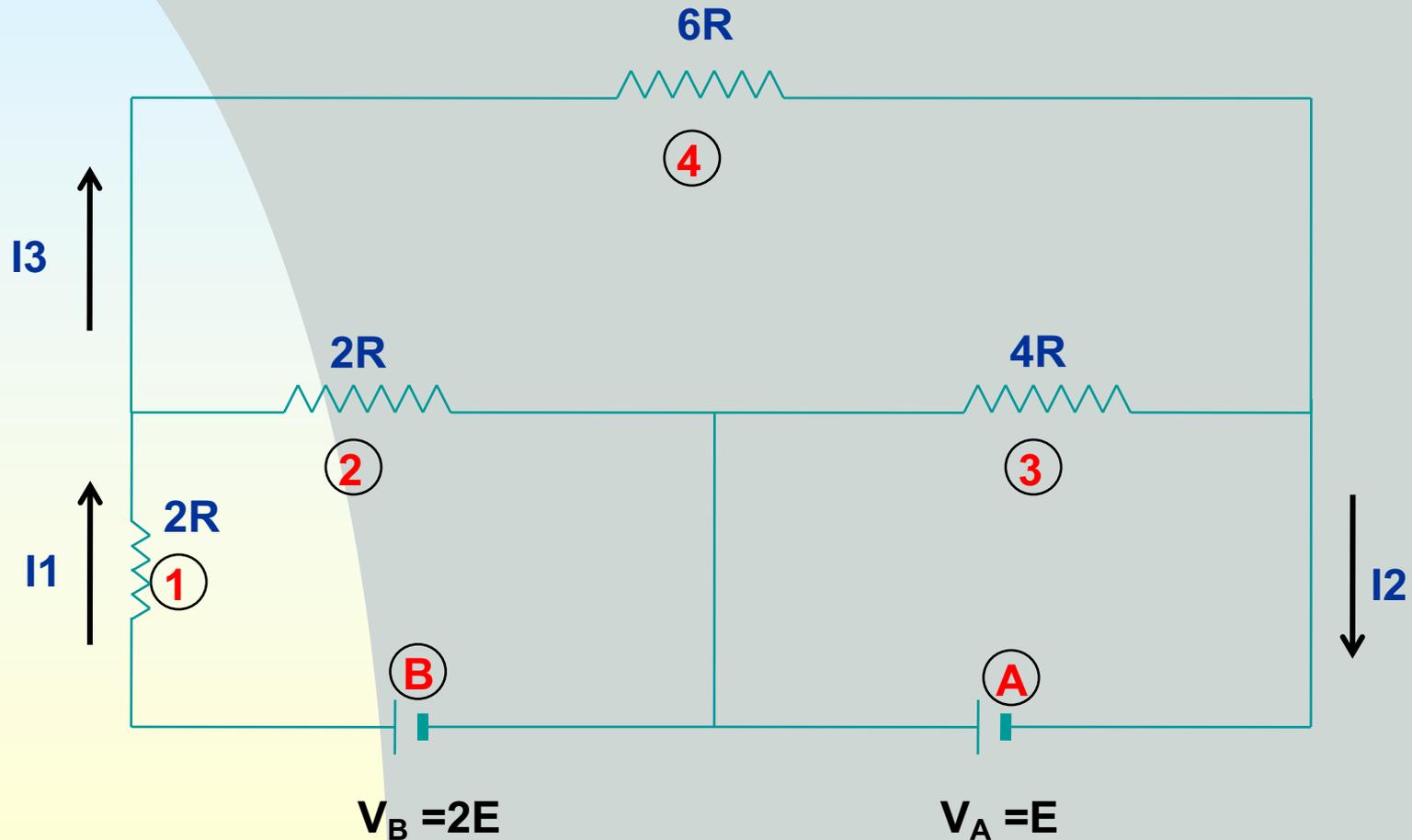
03 grandes méthodes pour leur détermination:

- i. **Méthode directe**
- ii. **Méthode des résidus pondérés**
- iii. **Méthode variationnelle**

## 2.4.1 Méthode directe

**Valable pour les systèmes discrets.**

**Exemple: réseau électrique suivant**



$I_1$  ,  $I_2$  et  $I_3$  : Variables inconnues (Courants)

$R_1$  ,  $R_2$  ,  $R_3$  et  $R_4$  : sont les éléments caractéristiques du système (Résistances)

$V_A$  ,  $V_B$  : Voltage (sollicitation)

Loi de Ohm (Principe d'équilibre)

$$\Delta E = R.I$$

On peut appliquer la loi de voltage de Kirchhoff pour chaque boucle fermée du réseau

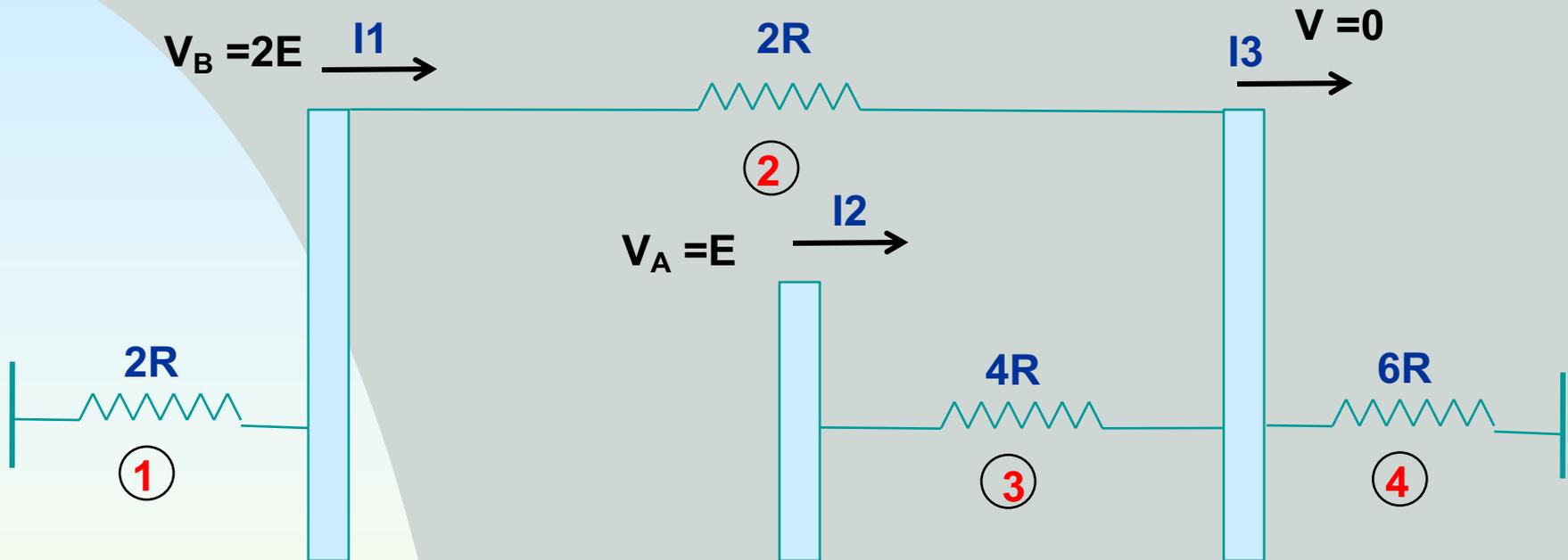
$$2 E = 2R I_1 + 2 R (I_1 - I_3)$$

$$E = 4 R (I_2 - I_3)$$

$$0 = 6 R I_3 + 4 R (I_3 - I_2) + 2 R (I_3 - I_1)$$

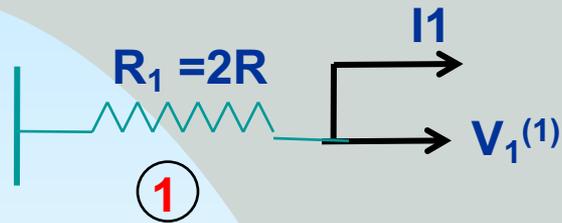
On peut utiliser la méthode directe pour retrouver le résultat.

# Systeme équivalent



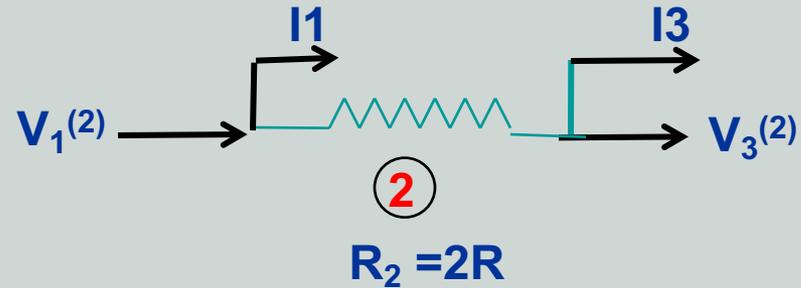
**Considérons l'équilibre par élément**

## Elément 1.



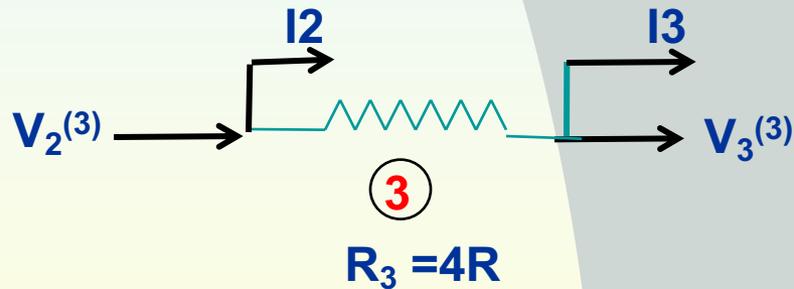
$$\begin{bmatrix} R_1 & -R_1 \\ -R_1 & R_1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 0 \\ I_1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ V_1^{(1)} \end{bmatrix}$$

## Elément 2.



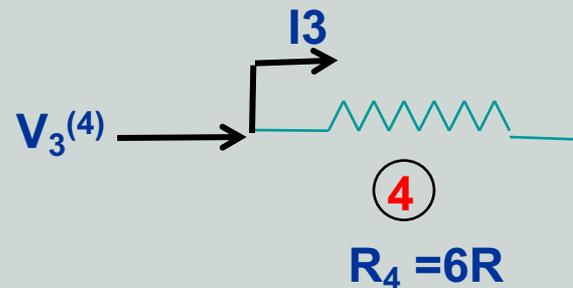
$$\begin{bmatrix} R_2 & -R_2 \\ -R_2 & R_2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I_1 \\ I_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} V_1^{(2)} \\ V_3^{(2)} \end{bmatrix}$$

## Elément 3.



$$\begin{bmatrix} R_3 & -R_3 \\ -R_3 & R_3 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I_2 \\ I_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} V_2^{(3)} \\ V_3^{(3)} \end{bmatrix}$$

## Elément 4.



$$\begin{bmatrix} R_4 & -R_4 \\ -R_4 & R_4 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I_3 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} V_3^{(4)} \\ 0 \end{bmatrix}$$

On applique l'équilibre au niveau de chaque DDL, on aura:

$$\text{DDL, } I_1 \quad V_1^{(1)} + V_1^{(2)} = 2.E$$

$$\text{DDL, } I_2 \quad V_2^{(3)} = E$$

$$\text{DDL, } I_3 \quad V_3^{(2)} + V_3^{(3)} + V_3^{(4)} = 0$$

En remplaçant par les sous matrices correspondantes, on retrouvera le système :

$$2 E = 2R I_1 + 2 R (I_1 - I_3)$$

$$E = 4 R (I_2 - I_3)$$

$$0 = 6 R I_3 + 4 R (I_3 - I_2) + 2 R (I_3 - I_1)$$

On peut l'écrire facilement, sous la forme matricielle:

$$\begin{bmatrix} 4R & 0 & -2R \\ 0 & 4R & -4R \\ -2R & -4R & 12R \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I_1 \\ I_2 \\ I_3 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 2E \\ E \\ 0 \end{bmatrix}$$

Reste à résoudre le système pour  $I_1$ ,  $I_2$  et  $I_3$ .

## 2.4.2 Méthode des Résidus Pondérés

Est basée sur l'utilisation de fonctions d'essai qui satisfont les conditions aux limites et les formulations intégrales pour minimiser l'erreur sur tout le domaine.

### 2.4.3 Méthode variationnelle

Consiste à exprimer le problème sous la forme d'une variationnelle.

C'est exprimer une intégrale en fonction des paramètres inconnus et de leurs dérivées.

Ensuite, on applique le principe de stationnarité.

Calcul des extremums

## 2.5 Assemblage des caractéristiques élémentaires

Une fois définir les caractéristiques élémentaires (de tous les éléments du domaine), il faut les assembler. Mais avant cela, il faut transformer ces caractéristiques dans un repère unique (repère global). La transformation nécessite la connaissance de la position du repère local de chaque élément par rapport au repère global.

Ensuite, pour l'assemblage, il faut respecter les 02 hypothèses fondamentales:

- i. La compatibilité de la variable inconnue
- ii. Le principe d'équilibre.

# *Méthodes Numériques*

**Abdellatif MEGNOUNIF**

**Semaine Prochaine**

## **Les fonctions d'Interpolation**

**Merci. Fin du chapitre 2**